

**Bernard Lévy**

TEXTE ADAPTÉ

**Nicanor et son violon**

adaptation de la nouvelle fantastique « Nicanor »

œuvre originale : *La nuit du violoncelliste*  
recueil de nouvelles  
paru aux éditions Triptyque

## Nicanor et son violon

Nicanor joue du violon dans la rue. Il neige. Un courant d'air glacé fait valser les flocons. Nicanor et son violon ont l'habitude du froid et du vent.

Il fait moins vingt degrés. L'artiste ne se plaint pas des caprices de la météo. L'archet émet des grincements et des fausses notes. Le violon gémit. Il sonne comme une corne de brume.

Nicanor et son violon se rient des bourrasques et de la neige. Leur secret ? L'instrument a de solides cordes de guitare bien tendues.

Musique, *mæstro* !



Il fait de plus en plus froid. Nicanor fredonne pour donner du cœur à son violon. Il commence par une plainte. Cela réchauffe l'atmosphère. Nicanor se prend au jeu. Il élève la voix. Il chante. Ses cordes vocales rivalisent avec la tempête.

Ah, la voix de Nicanor ! Puissante ! Tellurique ! Des passants se demandent s'il a avalé un volcan !

Alertée, la voyante du quartier prédit un cataclysme. « À ce rythme, clame-t-elle à qui veut bien lui prêter l'oreille, Nicanor et son violon vont ébranler l'axe de la planète ! Peut-être même, inverser le sens de rotation de la Terre ! »

Un poète affirme que les horloges se dérèglent et que les calendriers s'agitent. « De quoi surprendre les astrophysiciens ! » ajoute-t-il le plus sérieusement du monde.

Plus personne n'ignore Nicanor ! Mais dans l'étui ouvert de son violon,

la recette de la journée demeure à la hauteur du mercure : basse, très basse.



Il joue, il joue, il joue, Nicanor... Il chante, il chante, il chante... Sans se soucier des commentaires flatteurs, acerbes ou colériques. Il garde la tête froide.

Beau temps mauvais temps, les paroles de Nicanor prennent de l'ampleur. Son archet échauffé est heureux. Son violon grincheux fait partie de la fête !

Un producteur de spectacles a vent du phénomène. Il entend l'exploiter sans vergogne.

Il lance un CD. Toutes les radios le diffusent. Sous toutes les latitudes, les fans se l'arrachent.

Des haut-parleurs relâchent la voix vibrante de Nicanor sur les plages, dans les stations de ski, les campings, les centres commerciaux... Des satellites la captent. Ils retransmettent sur les cinq continents les chansonnettes dont les accords ne méritent pas ce nom.

Nicanor prouve que tout est possible à condition de ne ressembler à rien.



Nicanor ne fréquente plus son quartier. Ses voisins l'ont-ils chassé ? A-t-il été emporté par un coup de vent ? S'est-il volatilisé ?

Non ! il s'est numérisé. Intégralement.

Il joue du violon, on ne sait plus où, on ne sait plus quand...

